

Yverdon-les-Bains

La step entend fertiliser les champs proprement

L'épandage des boues étant interdit depuis 2006, la step d'Yverdon mène un projet pilote pour en extraire l'azote, excellent engrais

Vincent Maendly

La station d'épuration d'Yverdon foment un plan qui rajoutera une couche de vert à un bilan énergétique déjà exemplaire. En pionnière romande, la structure communale souhaite extraire de ses boues une solution liquide, qui pourrait servir d'engrais aux agriculteurs de la région.

Jusqu'en 2006, les boues d'épuration étaient épandues sur les champs avant qu'une interdiction légale ne vienne bannir cette pratique encore courante, en France notamment. «Les boues sont un bon engrais car elles sont riches en azote (ndlr: dont la source principale est l'urine), mais elles contiennent aussi des métaux lourds qui pouvaient polluer les sols et les cours d'eau», rappelle Marcel Pürro, responsable de la step yverdonnoise. Depuis le changement de loi, les matières organiques sont désormais séchées puis incinérées.

L'azote, lui, s'évapore dans l'air ou se retrouve dans l'eau traitée qui, à Yverdon, finit dans le lac. «C'est un gaspillage, alors qu'il y a tout de même moyen de valoriser cet élément», reprend Marcel Pürro. Cela se fait en Allemagne, ainsi qu'à Opfikon (ZH) à titre d'expérience pilote (*lire ci-contre*). Grosso modo, les eaux dites «putrides», qui sont récupérées lors de la centrifugation des boues, sont filtrées par des membranes avant de retourner comme d'ordinaire dans les bassins de traitement. En est ainsi extraite une solution riche en azote ammoniacal, mais aussi en soufre, qui fait un excellent engrais. Elle n'a plus qu'à être stockée dans une citerne, mise à disposition d'un paysan.

Pour les grandes cultures

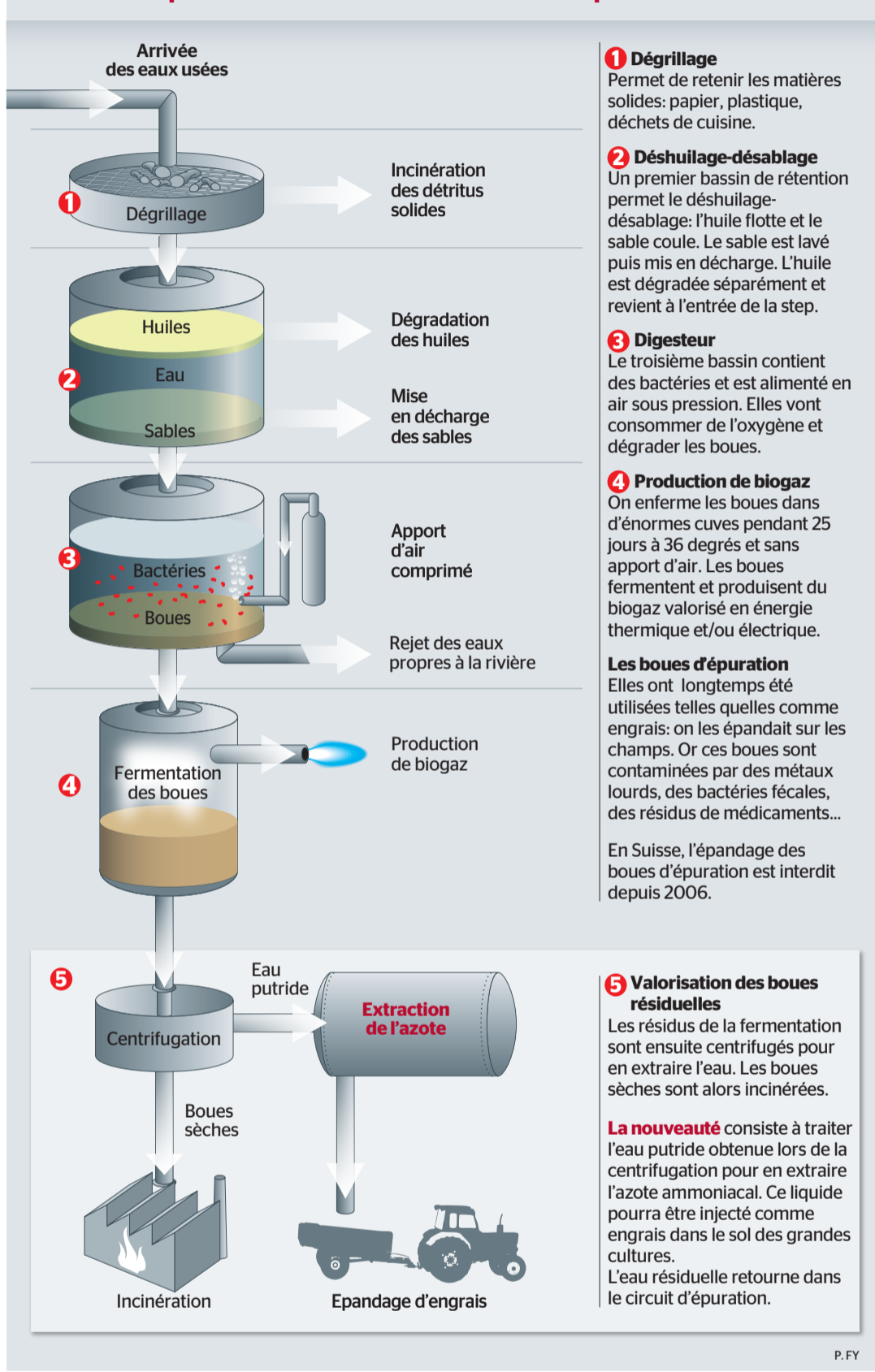
Au mois de juin, des essais ont été menés avec l'agriculteur de Montagny-près-Yverdon Eric Stoll, partenaire de longue date de la step. L'engrais, destiné aux grandes cultures et aux herbages, a été amené d'Allemagne et a nourri des champs de maïs dans divers villages du Nord vaudois. Il faut pour cela une machine spéciale, qui injecte le produit directement dans le sol, au plus près des racines. «Sans quoi il brûlerait la plante, explique Eric Stoll. Un tel système a l'avantage d'éviter une déperdition de l'engrais par le lessivage du sol ou l'évaporation.»

Les premières constatations, quatre mois plus tard, montrent que le fertilisant n'a rien à envier à ceux industriels. «Mais, avec le temps qu'on a eu cet été, les maïs n'ont pas souffert de la sécheresse. Ils sont tous beaux», relève l'agriculteur. Pour ce dernier, l'idéal serait que le prix de cette solution soit au moins équivalent, voire plus bas, que celui des engrais concurrents.

400 tonnes par an

La Ville n'a en tout cas pas l'intention de faire du profit avec ce business. Le coût d'exploitation ne sera couvert qu'à moitié par la

Un nouveau procédé dans le circuit d'une station d'épuration



«Il y a un moyen de valoriser l'azote au lieu de le gaspiller»

Marcel Pürro,
directeur de la step
d'Yverdon-les-Bains

revente de l'azote et les économies d'énergie que le procédé permet sur la phase de nitrification.

Selon les calculs de la step, l'installation à mettre en place - qui tient dans un simple contenant - permettra dans un premier temps de fournir 400 tonnes de fertilisant par année. De quoi couvrir 300 à 350 hectares de cultures. «Avec le raccordement prévu de plusieurs villages ces prochaines années, on pourrait viser une production annuelle de 700 tonnes», ajoute Marcel Pürro.

L'investissement total est estimé à 1,2 million de francs et pourrait faire l'objet d'une demande de crédit au Conseil communal l'an prochain déjà. Ce projet novateur aura le mérite de renforcer l'image d'une station d'épuration - l'une des plus anciennes de Suisse - au top de l'écologie. L'an dernier, grâce au biogaz tiré de la fermentation des boues, la step a dépassé le million de kilowattheures électriques produit, devenant presque autonome. Globalement, la structure crée plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

Bénéfique pour l'environnement

● L'élimination de l'azote par les stations d'épuration a un intérêt public que la Confédération a souligné dans le numéro de mai de son magazine *Environnement*. «Les steps et l'agriculture suisse produisent de grandes quantités d'azote qui aboutissent dans les mers: celle du Nord par le Rhin, l'Adriatique par le Tessin et la Méditerranée

par le Rhône. Il en résulte une surfertilisation des écosystèmes marins et une surproduction d'algues, dont beaucoup sont source de gaz toxiques», relevait l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Selon l'Institut suisse de recherche sur l'eau (EAWAG), seuls 43% de l'azote affluent dans les grandes stations d'épuration

de Suisse sont éliminés. Si celles-ci investissaient dans de nouvelles technologies de traitement - voire choisissaient d'imiter le procédé d'Opfikon (ZH) pour valoriser cet élément fertilisant -, ce taux pourrait grimper à 60%. Ce seraient ainsi 6600 tonnes d'azote qui, chaque année, n'échoueraient pas dans les lacs et les cours d'eau.

Joutes à vélo dans les rues d'Estavayer-le-Lac

Red Bull organise début novembre un cyclo-cross ouvert à tous dans les ruelles de la cité médiévale

Le 8 novembre, une légion de cyclistes boueux vont partir à l'assaut d'Estavayer-le-Lac (FR). Red Bull organise pour la première fois en Suisse une compétition de cyclo-cross en ville, baptisée Velodux. Dans cette discipline, les coureurs doivent effectuer des boucles sur un parcours semé d'obstacles pendant un temps donné. Ils doivent régulièrement descendre de leur monture et la porter.

Dans la cité médiévale, les compétiteurs commenceront par gravir une volée d'escaliers, puis, direction le château, ils feront ensuite un petit tour en ville avant de s'attaquer aux 104 marches du passage des Egraltes et de descendre en direction du lac.

Des pros du cyclo-cross se frotteront à ce parcours original long de 1,5 kilomètre, mais la compétition est ouverte à tous (catégories Moins de 23 ans, Dames, Open et Elite). La course se fait par deux, sous forme de relais. Cette première suscite un fort engouement

chez les amateurs. «Nous avons eu une demande très forte pour la catégorie Open, relève Raphaël Jansen, porte-parole de Red Bull. Comme les places étaient toutes prises en une semaine, nous avons décidé d'ouvrir à nouveau les inscriptions pour 15 équipes dès mercredi.»

Plusieurs grands noms ont annoncé leur venue, comme le Belge Philippe Gilbert ou le Français Julien Absalon. «Le charme des lieux séduit les cracks des deux roues, qui sont nombreux à vouloir participer», se réjouit Raphaël Jansen.

Puissance et endurance seront nécessaires aux courageux qui se lanceront à l'assaut de cette boucle, durant quarante minutes pour la catégorie Open, soixante pour l'Elite. Un conseil de pro: «Entraînez-vous à monter et à descendre du vélo en mouvement», recommande Patrick Seabase, adepte du fixie qui fera équipe avec le vétériste Laurent Flückiger le 8 novembre. **A.R.-M.**

Voir la vidéo de démonstration
cyclocross.24heures.ch

Une habitation squattée prend feu à Yverdon

Trois occupants illégaux d'une bâtisse de la rue du Midi ont été incommodés par la fumée. L'incendie, survenu jeudi peu avant minuit, a détruit la maison



La bâtisse était propriété de la Commune. PH. MAEDER

Un incendie s'est déclaré jeudi soir, vers 23 h 40, à Yverdon, dans une maison inhabitée au No 5 de la rue du Midi. Un témoin a alerté la police cantonale, signalant que le feu avait attaqué le rez-de-chaussée. «Quand nous sommes arrivés, c'est toute la maison qui était en feu jusqu'aux combles», rapporte le capitaine Olivier Jaquier, du SDIS Nord vaudois.

Il s'avère que cette maison, bâtie sur trois niveaux, était squattée. Trois personnes qui l'occupaient illégalement ont été prises en charge par les pompiers. «Elles ont été conduites à l'Hôpital d'Yverdon-les-Bains après avoir inhalé de la fumée», communique hier la police cantonale. Par ailleurs, un chaton apeuré a pu être extrait des lieux et soigné.

Le feu était sous contrôle après une demi-heure. La quinzaine de pompiers mobilisés l'ont totalement maîtrisé peu avant 1 h du matin. Le bâtiment n'en a pas moins subi d'importants dommages. Ce

qui n'aura guère d'incidence, puisqu'il était voué à la démolition. Située à côté du parking du Midi, cette maison est propriété de la Commune. Celle-ci l'avait achetée il y a plusieurs années dans le cadre de sa stratégie foncière. «Elle a un temps servi de logement d'urgence, mais ce n'était plus le cas depuis un moment. Nous ignorions qu'elle était squattée», relève Eric Burnod, du Service de l'urbanisme et des bâtiments.

Les causes de l'incendie sont encore indéterminées. **V.M.A.**

Voir les images de l'incendie d'Yverdon
feu.24heures.ch

PUBLICITÉ

CHUV Centre hospitalier universitaire vaudois

Conférence publique
en l'honneur du départ à la retraite
du Professeur Bernard Waeber



Professeur
Bernard Waeber

Judi 23 octobre 2014

Hypertension artérielle :
un problème résolu?

Auditoire César-Roux, CHUV
17.00 - 18.30
Ouvert au public - entrée libre